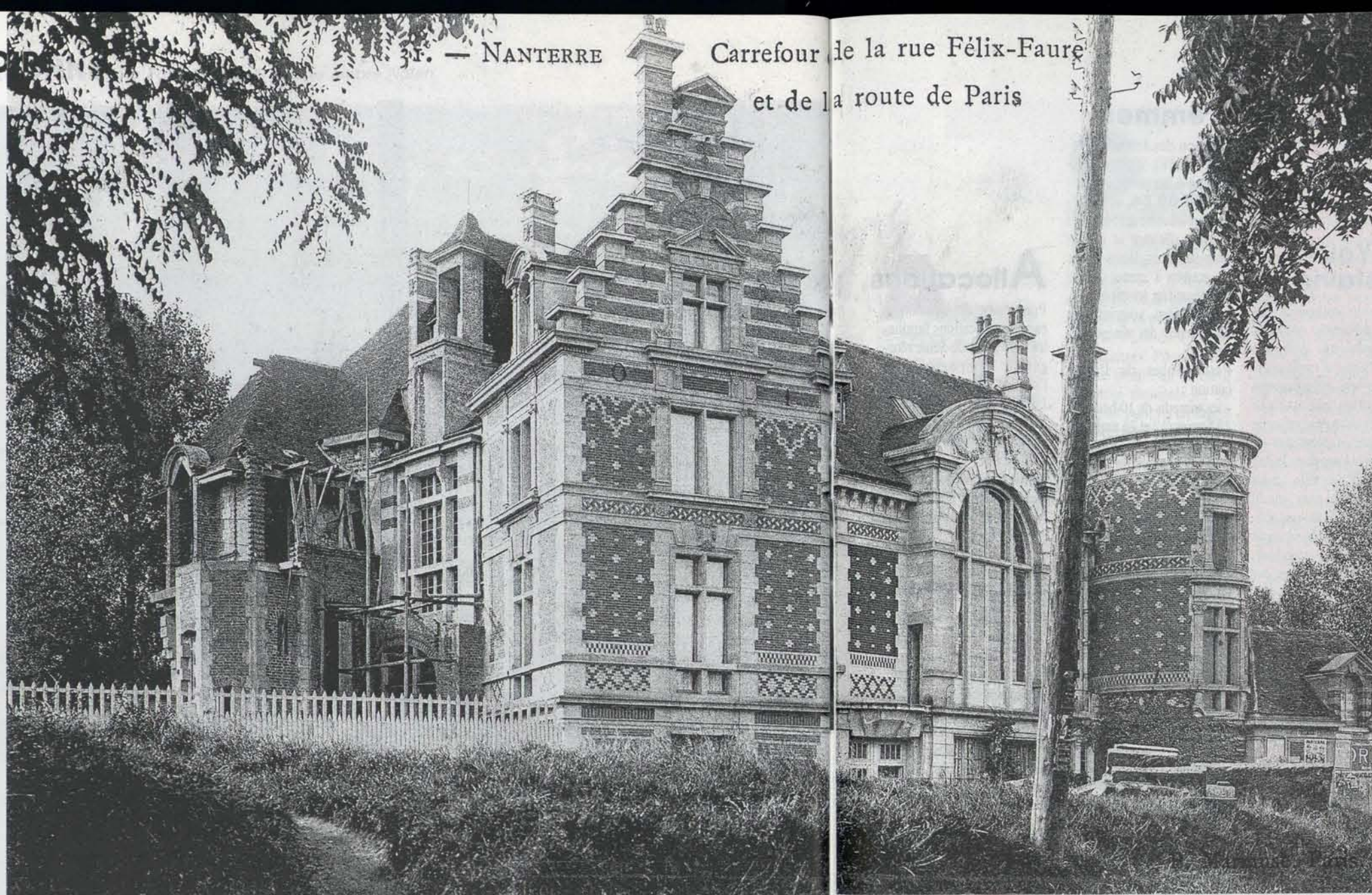


Après le grand succès rencontré par sa sortie à Nemours, au musée régional de la préhistoire, la Société d'Histoire de Nanterre poursuit ses activités et vous invite à la conférence que donnera René Rémond, ancien doyen de l'université de Paris X-Nanterre, sur les débuts de la faculté à Nanterre.

Samedi 2 avril à 15 heures
bibliothèque Pierre-et-Marie-Curie
salle polyvalente
5, place de l'Hôtel-de-Ville



Antoine Riou



AVENUE FÉLIX-FAURE, autrefois avenue de Puteaux (2^e partie)

En 1905, les habitants se plaignent que « les chauffeurs ont pris l'habitude de considérer l'avenue Félix-Faure comme une piste d'entraînement, les constructeurs y font faire les essais de leurs machines et c'est un miracle que jusqu'à présent il n'y ait pas eu d'accident à déplorer ». Les accidents ne manqueront pas de se produire ; en janvier 1938, les premiers feux de signalisation électriques sont installés au carrefour des rues des Bas-Roger et Charles X. L'industrie automobile naissante n'est pas la seule à s'établir à Nanterre. Le cyclisme est aussi bien représenté. Dans la seule avenue se sont installés les fabricants de cycles et de matériel : Thomann, Rochet et Huret. Ces commerces et ateliers de cycles sont souvent l'œuvre de

cyclistes. Eugène Huret, capitaine de route de l'Union cycliste de Nanterre, se classe quatrième dans la course annuelle de cent kilomètres, que le Vélo Club des Tuileries organise, en novembre 1934, au vélodrome d'Hiver. Il accomplit le parcours en 2 heures 37 minutes. Bien plus tard en 1934, Franzil, autre champion cycliste habitant Nanterre, participe au Tour de France en indépendant : il se classe 23^e. Le Tour est remporté cette année-là par Antonin Magne. La première pierre de l'église Sainte-Marie-des-Fontenelles est posée solennellement par mademoiselle Marie Allez en mai 1912. L'édifice est construit selon les plans de l'architecte Barbier, dans un style « romano-byzantin », aux frais de la pieuse bienfaitrice, qui offre une cloche baptisée le 7 juin 1913, « Marie-Max » associant les prénoms de



la marraine Marie Allez et du parrain Max Allez. L'industrialisation se poursuit, de petits ateliers de mécanique, une fonderie, des chaudronneries, des usines se fixent, dont le constructeur de compresseurs d'air Creyssensac. Le fabricant de peintures Stic-B installe ses services administra-

tifs et commerciaux dans une propriété appelée le « Château des Alouettes ». La grande demeure bourgeoise est démolie en 1965. Un ensemble immobilier est construit sur son emplacement. En 1991, l'office communal HLM se rend acquéreur de l'ensemble et engage sa réhabilitation.

Le 10 juillet 1935, le conseil général de la Seine adopte la proposition de construction d'un égoût, présentée par Waldeck Rochet. Les travaux commencent en 1938. Estimant l'exécution des travaux trop lente, Raymond Barbet, intervient auprès de l'ingénieur des ponts et chaussées, et suggère l'embauche de terrassiers au chômage. Au lendemain de la guerre de 1939-1945, le nom de Clarin Baixas est donné à la voie reliant l'avenue Félix-Faure à la rue du Tir. Clarin Baixas avait été élu conseiller municipal le 12 mai 1935. Déchu par le conseil de préfecture le 29 février 1940 pour son appartenance au Parti communiste français, il fut interné le 5 octobre 1940. Le passage des écoles reliant l'avenue Georges-Clemenceau à l'avenue Félix-Faure, prend le nom d'Antoine Riou, résistant

tué par les Allemands dans la Creuse. La famille Riou avait hébergé à ses risques la femme et les enfants de Waldeck Rochet après l'arrestation de celui-ci en 1939. Aujourd'hui les alouettes ne sont plus évoquées que par le nom d'une rue. L'avenue Félix-Faure a subi les effets de la désindustrialisation, au profit d'une vocation plus résidentielle. ■

Société d'Histoire de Nanterre
Robert Cornaille

Remerciements à Mme Liliane Patry

THOMANN

Cyclistes!... n'oubliez pas que la véritable marque **THOMANN** ne porte pas de prénom et a les éléphants.

Avec la fin du XIX^e siècle, les abords de l'avenue Félix-Faure s'urbanisent, des industries s'installent et perché au-dessus du village de Nanterre, le quartier du Plateau participe à son développement.



...au siège du Vélo-Club de Nanterre, à la fin des années 20.

